

Ostéopathie viscérale

L'importance de l'ostéopathie viscérale

L'**ostéopathie viscérale** va agir sur les organes thoraciques et digestifs, notamment pour permettre de retrouver un bon fonctionnement général de l'organisme.

En effet, trois zones intéressent l'ostéopathe dans le domaine de l'ostéopathie viscérale :

- le thorax (qui abrite le cœur et les poumons) et la gaine viscérale du cou ;
- l'abdomen (dans lequel se trouvent les organes digestifs et les reins) ;
- le petit bassin (dans lequel on retrouve la majeure partie du système uro-génital).

Ces trois régions doivent impérativement fonctionner correctement pour :

- éviter tous les troubles digestifs et toutes les tensions qui peuvent se répercuter dans tout l'organisme (aussi bien vers la partie supérieure du corps que vers la partie inférieure) ;
- limiter le stress (de très nombreux neurones logent dans le système intestinal).

La mobilité et la motilité

Les notions de mobilité et de motilité sont fondamentales en ostéopathie viscérale.

Ces deux types de mouvements animent les organes et permettent à l'ostéopathe d'avoir une action :

- sur le mouvement de l'organe lui-même, en relation avec tous les autres éléments viscéraux (mobilité) ;
- sur le fonctionnement digestif proprement dit (motilité).

La mobilité

La mobilité des organes est essentielle, car ceux-ci s'attachent :

- les uns aux autres (par l'intermédiaire de ligaments qui prennent le nom de mésos) ;
- aux structures osseuses (vertèbres et côtes notamment) ;
- au muscle diaphragme.

Ainsi, en cas de problème viscéral, le retentissement peut être :

- fonctionnel :
 - problèmes respiratoires (poumons),
 - problèmes de transit (intestin grêle et/ou côlon)...
- structurel :
 - problèmes lombaires,
 - problèmes dorsaux,
 - problèmes cervicaux,
 - problèmes costaux.

La motilité

La motilité va en partie dépendre du bon fonctionnement du muscle diaphragme.

Muscle extrêmement puissant, c'est le principal moteur de la respiration :

- à l'inspir, alors que les poumons se remplissent d'air, il s'abaisse ;
- à l'expir, lorsque les poumons relâchent le gaz carbonique, il remonte.

Ce mouvement de va-et-vient va en quelque sorte « brasser » les organes et permettre un bon fonctionnement de tous les éléments qui composent la cavité abdominale.

Aspect neurologique

L'aspect neurologique dans la sphère viscérale est très important.

Outre les nombreux neurones qui se trouvent au niveau intestinal, un lien direct peut être fait entre le crâne et la cavité abdominale via le nerf pneumogastrique (ou nerf vague) : Xe paire de nerfs crâniens.

Le nerf pneumogastrique

Au niveau du crâne naissent 12 paires de nerfs crâniens. Presque tous restent cantonnés à la tête, contrairement à la dixième paire qui va descendre jusque dans l'abdomen. À ce niveau, le nerf pneumogastrique va innerver les organes et jouer un rôle fondamental au niveau digestif.

Cela peut en partie expliquer pourquoi des problèmes crâniens vont avoir un retentissement digestif et vice-versa.

Le système neuro-végétatif

L'autre particularité de la sphère viscérale, au niveau neurologique, est d'être régie par un système nerveux propre, dit autonome : le système neuro-végétatif (SNV).

Lorsque nous respirons, digérons, que notre cœur bat, etc. c'est le SNV qui gère, et cela en l'absence de tout contrôle volontaire.

Le SNV se subdivise lui-même en deux systèmes distincts :

- le système sympathique (ou ortho-sympathique) ;
- le système para-sympathique.

Ces deux systèmes agissent de concert pour assurer la régulation des fonctions viscérales et il sera possible pour l'ostéopathe d'agir dessus par l'intermédiaire :

- de la colonne vertébrale (lieu à partir duquel émergent les nerfs qui innervent les organes), comme le font les chiropracteurs ;
- de la sphère crânienne.

En savoir plus : ostéopathie crânienne

Action ostéopathique

Comme nous venons de le voir, de nombreux abords sont possibles au niveau viscéral.

L'ostéopathe devra donc, comme toujours, se fier d'une part à l'anamnèse (interrogatoire préliminaire à tout traitement ostéopathique), d'autre part à ce qu'il perçoit dans les tissus du patient.

En fonction de ces éléments, il choisira d'avoir une action :

- de rééquilibration des liens viscéraux pour permettre un bon fonctionnement des organes par rapport à leur point d'attache ;
- de correction de la mobilité par rapport au diaphragme et aux autres viscères ;
- de relance du fonctionnement intrinsèque de l'organe (désengorger un organe ou jouer sur une sécrétion hormonale par exemple) ;
- sur les nerfs et les organes qu'ils innervent via les vertèbres (d'où ils émergent).

<http://osteopathie.comprendrechoisir.com>